

Collection

Olivier Sultan

Nouveau regard sur l'art contemporain africain

Vente aux enchères le lundi 2 avril 2007

Vente

lundi 2 avril 2007 à 14 h.

**Drouot Richelieu - salle 4
9, rue Drouot - 75009 PARIS**

Commissaire-priseur habilité
Patrick DEBURAUX

Expositions publiques

Deburaux, 51, rue Decamps, 75116 Paris.
du 23 au 27 mars de 11 h à 18 h (sf dim 25)

Richelieu Drouot
Samedi 31 mars, de 11 h à 18 h
Lundi 2 avril, de 11 h à 12 h

DEBURAUX

51, rue Decamps, 75116 Paris.
Tél. : +33 (0)1 42 24 80 76
Fax : +33 (0)1 42 24 72 18
contact@deburaux.com
www.deburaux.com

SVV n°2005-547 - S.A.R.L. au capital de 15 000 €



47 - Soly Cissé - Renaissance, 150 x 150 cm

En couverture,

126 - Martial Verdier (cf page 43)

Musée des arts derniers

28, rue Saint-Gilles, 75003 Paris

01 44 49 95 70

<http://www.art-z.net>

Remerciements :

Pascal Payen-Appenzeller

Omar Lyoubi, Directeur-adjoint,

Musée des arts derniers, Paris

Brice Payen, consultant

Hélène Leray

Conception/Réalisation

MAD / Martial Verdier

Nouveau regard sur l'art contemporain africain

«Il est grand temps que l'on expose les artistes africains dans nos musées d'art, comme c'est déjà le cas en Allemagne et en Angleterre» *Guillaume Apollinaire, Le Journal du Soir, 1909.*

Un siècle après cet appel d'Apollinaire, enfin exposés au sein des plus grands Musées (Centre Pompidou, MoMa, Guggenheim, Fondation Cartier, Biennale de Venise...), les artistes africains témoignent aujourd'hui de la modernité de l'Afrique. D'une extrémité à l'autre du continent, ils nous donnent à voir leur univers, la diversité de leurs histoires et de leurs cultures.

Un parcours singulier

Une collection est avant tout la trace d'un regard, d'un itinéraire particulier. Celui-ci, a, depuis 1987, amené Olivier Sultan, galeriste et critique d'art, tout d'abord en Afrique australe. Le Zimbabwe, avec l'écriture d'un livre sur l'Histoire récente de la sculpture contemporaine de ce pays. L'ouverture, en 1992, d'une galerie d'art au Zimbabwe, (puis à Paris), a été l'occasion d'inviter des artistes français en résidence (Di Rosa, Berry, Verdier, ...), et d'organiser des expositions en Europe (par ex. au Musée des arts d'Afrique et d'Océanie), et d'accueillir ainsi les artistes africains. Tout au long de ce parcours, une conviction s'affirme, se renforce : un artiste, d'où qu'il vienne, est avant tout un individu original, et son «identité culturelle» n'est jamais figée, elle est en perpétuelle transformation, au fil du travail, des rencontres, des influences réciproques.

Un fossé, pourtant, sépare bien souvent la grande qualité des œuvres des artistes issus d'Afrique, et l'image plaquée par nos attentes, nos préjugés, nos intérêts.

D'où la création, en 2003, du Musée des Arts Derniers. Galerie d'art contemporain, ce lieu est aussi en lui-même un « manifeste » pour une transformation de notre regard sur l'Afrique. Si l'art dit «premier» (euphémisme de «primitif») trahit notre volonté de domination (qui dit «premier», dit «second, et donc progrès, voire hiérarchie, de l'Histoire de l'art, concept plus que douteux), alors, les arts que nous appelons avec une ironie profondément sérieuse, «derniers» s'entendent comme un petit séisme, avec pour épice les artistes contemporains eux-

mêmes. Leur parole enfin restituée (notamment par la publication de monographies et catalogues), les artistes autour du MAD tentent de s'émanciper des hiérarchies et classifications imposées par le regard de l'autre.

L'intention d'Olivier Sultan est d'accompagner leur démarche et non pas la diriger ni l'instrumentaliser. À travers des expositions et des publications, il invite le public à s'interroger sur l'art contemporain africain, et, au-delà, sur les rapports de l'Afrique et d'Occident.

Un balancier continu

Les liens, les influences, les interactions entre l'Afrique et l'Occident n'ont jamais cessé. Contrairement à la vision hégélienne d'un «progrès» de l'Histoire, les Africains ont toujours été nos contemporains. Du Cap au royaume du Ghana, en passant par le Monomotapa, les grandes civilisations africaines, en contact très tôt avec l'Orient, puis avec l'Occident, ont produit d'innombrables chefs d'œuvres, remarquables dès le XVI^e siècle. Tout au long du XIX^e siècle, on a pu observer des tendances vers l'art oriental et «exotique», «nègre». En 1889, Gauguin et Van Gogh admiraient les sculptures des peuples dits «primitifs» à l'exposition de Paris. Ainsi, l'intérêt artistique du XX^e siècle pour l'art africain ne fut ni aussi inattendu ni aussi soudain qu'on l'a supposé généralement. Harare, Dakar, Poto-Poto, Johannesburg Art Foundation, autant d'écoles d'art et de liens d'amitié entre les artistes africains et occidentaux, qui ont créé des dynamiques ininterrompues.

Une évolution récente du regard

Ces vingt dernières années, l'Afrique a subi des mutations que nos sociétés occidentales ont mis des centaines d'années à effectuer. Par exemple, l'explosion des villes, l'urbanisation rapide, a fragilisé et modifié ces grandes métropoles africaines. De l'exposition «Magiciens de la Terre» (Centre Pompidou, 1989) à aujourd'hui, les artistes africains ont peu à peu conquis leur place dans l'art contemporain international. D'objets de curiosité, ils sont à présent maîtres de leur carrière, de leur image, de leur destin, à l'image de Soly Cissé ou de Barthélémy Toguo, dont le critique d'art Philippe Dagen écrivait dans *Le Monde*, à propos de

leur exposition au Centre Pompidou (mai 2005) «... il y a là sans hésitation deux artistes contemporains majeurs»

Hors Histoire ?

Pourtant, on rencontre encore souvent dans la littérature sur l'Afrique et son art un rejet de son historicité. L'utilisation de différents types de temporalité permet d'expliquer pourquoi certains objets d'art produits ces dernières décennies se trouvent systématiquement exclus des catégories «art contemporain» ou «art moderne». Car ces deux termes renvoient à l'identité culturelle de l'artiste et de sa société et non à la simultanéité avec le présent. En opposant art «primitif» et «moderne», nous ne faisons rien d'autre que d'utiliser une métaphore temporelle pour mettre à distance des peuples et des cultures qui sont, historiquement, nos parfaits contemporains, mais vivant dans une société différente de la nôtre. Il est urgent de traiter les artistes africains, et les sociétés pour lesquelles ils ont créé, en termes historiques. N'oublions pas que les objets dits «premiers» ont été créés par des artistes, contemporains d'Apollinaire et Picasso. Comme l'ont montré Sally Price, Jacques Kerchache, et tant d'autres, il s'agissait bien d'individualités, d'artistes reconnus, dont on aurait pu souvent retrouver les noms.

Des individualités libres

Contre les mécanismes d'exclusion et de classification, les artistes représentés dans cette collection se sont affranchis des frontières et des étiquettes «ethniques», galvaudées et désuètes. Ces artistes sont à présent sur le même plan que leurs collègues et amis occidentaux. Tous les artistes présentés ici ont un rapport original au symbole, au référent caché et absent, et qui, du

coup, en devient mythique. Qu'ils fassent appel aux formes du patrimoine africain (Soly Cissé, Tchif, Di Rosa), qu'ils rattachent une œuvre à la splendeur perdue du royaume de leurs ancêtres (Barthélémy Togo, les sculpteurs du Zimbabwe), qu'ils recherchent dans une archéologie des signes et des traces, l'Histoire des premiers contacts entre leurs aïeux et l'Afrique (Berry Bickle, Bruce Clarke), ou, pour les photographes, qu'ils s'emparent du sujet «fantomatique» ou de son aura absente (Martial Verdier, Malick Sidibé), chacun a son écriture propre, son itinéraire, sa manière originale de relier les racines et la modernité, ou que leur art soit un bouclier contre les nombreuses dictatures locales (Kamel Yahiaoui). Chez certains, la référence africaine s'est retournée contre elle-même tout en étant sublimée. Alex Burke, Barthélémy Togo, défont ou inventent un culte et, par le même geste, le reconstruisent, souvent avec humour et ironie.

Des œuvres «chargées»

Toute œuvre d'art véritable finit par faire signe, par renouer avec la charge des objets «anciens». Le sens de l'objet ne se trouve pas exclusivement dans ses origines, dans son appartenance à une «société», mais dans les mouvements d'identification qu'il suscite, dans les liens qui s'établissent autour et à partir de lui. Une œuvre d'art contemporain est tout aussi «authentique» que le fétiche africain. Son degré d'émancipation dans notre regard va souvent de pair avec celle de sa société d'origine et le regard que nous avons d'une œuvre est souvent conditionné par la vision que nous avons de la société qui l'a produite. D'André Breton à Joseph Beuys, le nouveau regard jeté sur des objets longtemps qualifiés d'ethnographiques a contribué à l'effacement progressif des frontières entre art et ethnologie. Mais il reste du chemin à faire...



46 - Soly Cissé,
Les Visiteurs, Crayon et fusain
sur papier 79 x 105 cm

Cette vente fait suite à plusieurs expositions au sein d'institutions et de musées (dont «Africa Remix» au Centre Pompidou), et entend contribuer à confirmer et affermir la cote de ces artistes sur le marché de l'art.

En effet, contrairement aux pays anglo-saxons où ils vendent régulièrement leurs œuvres, le marché français les reconnaît au niveau «institutionnel», mais il existe encore un décalage entre la valeur de leurs œuvres et leur cote.

Depuis une vingtaine d'années, Olivier Sultan, par les expositions, les publications, a contribué à l'essor de ces artistes.

Ayant récemment ouvert une galerie dans le Marais, il souhaite, par la vente de sa collection personnelle, entreprendre une série d'expositions personnelles, accompagnées de monographies (Malick Sidibé, Soly Cissé, Kamel Yahiaoui, etc), et ainsi pouvoir consolider l'image de ces artistes, au cœur d'un quartier en plein essor.

Index

Artiste	P.
Fanizani Akuda	7
Kisito Assangni	8
Luis Basto	9
Philippe Berry	10
Mickael Bethe-Selassie	11
Stéphane Boni-Seka	11
Berry Bickle	12
Joe Big-Big	13
Witness Bonjisi	14
Alex Burke	15
Diagne Chanel	16
Christophe	17
Soly Cissé	19
Bruce Clarke	20
Charly D'almeida	21
Jean Depara	22
Richard Di Rosa	23
Calvin Dondo	24
Ndoye Douts	25
Ernest Dükü	26
Joseph Joseph	27
Colleen Madamombe	28
Richard Mteki	29
Henry Munyaradzi	30
Nicholas Mukomberanwa	31
Anderson Mukomberanwa	31
Lincoln Muteta	32
Zachariah Njobo	33
Afi Nayo	34
Fiona Pole	35
Malick Sidibe	37
Zephania Tshuma	38
Olivier Sultan	39
Tchif	41
Martial Verdier	43
Kamel Yahiaoui	45

106 - Malick Sidibe, Vue de dos







6

Né en 1932 ,Zambie. Vit et travaille à Harare.

Il est aujourd'hui le dernier représentant de la première génération de sculpteurs sur pierre au Zimbabwe. Emplis d'humour et de tendresse, ses personnages au sourire constant et aux mystérieux yeux plissés sont souvent en couple ou en groupe : la famille a pour lui une importance primordiale.

- 1 Caring mother** marbre, h. 70 cm
- 2 Happy girl**, pierre serpentine, h. 31 cm
- 3 Happy whistler**, pierre serpentine, h. 21 cm
- 4 My last born**, pierre serpentine, h. 61 cm
- 5 Playing a game**, pierre serpentine, h. 33 cm
- 6 Shy**, marbre, h. 51 cm
- 7 Together**, marbre, h. 38 cm (non reproduite)

Tanizani Akuda

5

Toutes sculptures signées sous la base.

Expositions

- RIFT, Musée de l'Homme, Paris, 2005
- Les Afriques, Foire Internationale des Arts Derniers, FIAD01, Musée des Arts Derniers, Paris, 2004
- Sculptures Contemporaines du Zimbabwe, Musée National des Arts Africains et Océaniens, Paris, 1990
- Contemporary Stone Sculpture from Zimbabwe, Fondation Henry Moore, Londres, Angleterre, 1990
- Contemporary art from Rhodesia, Musée d'art moderne, New-York, Etats-Unis, 1972
- Sculptures contemporaines des shona d'Afrique, Musé Rodin, Paris, France, 1971



3



2

4



Kisito Assangni

8 Sans titre, acrylique et carton sur toile, 60 x 73 cm, 2006
9 Empreintes, acrylique et carton sur toile, 65 x 81 cm, 2003
10 Sans titre, acrylique et carton sur toile, 65 x 81 cm, 2006.
Tableaux signés au dos

Né en 1975, Togo

Vit et travaille à Paris

Kisito va au-delà de la forme, dans la couleur, dans l'élégance du monochrome noir, dans la lumière. Chacun est libre d'interpréter l'image selon son propre référentiel. Il recherche une fusion sensorielle entre l'oeuvre et le spectateur. Ses toiles noires englobent le spectateur dans leurs espaces emplis de lumière intérieure.

Expositions

French Institute, Washington DC, USA, 2007

Icebox 02, Bell-Roberts Gallery, Cape Town, south Africa, 2007

Art Against Aids, The Illinois institute of art, Chicago, USA, 2007

Field of vision, New Art Projects, Beijing, Chine, 2006

P. From the Edge, Sikkema Jenkins & Co, New York, 2006

Les Afriques, Foire Internationale des Arts Derniers, FIAD01, Musée des Arts Derniers, Paris, 2004

10

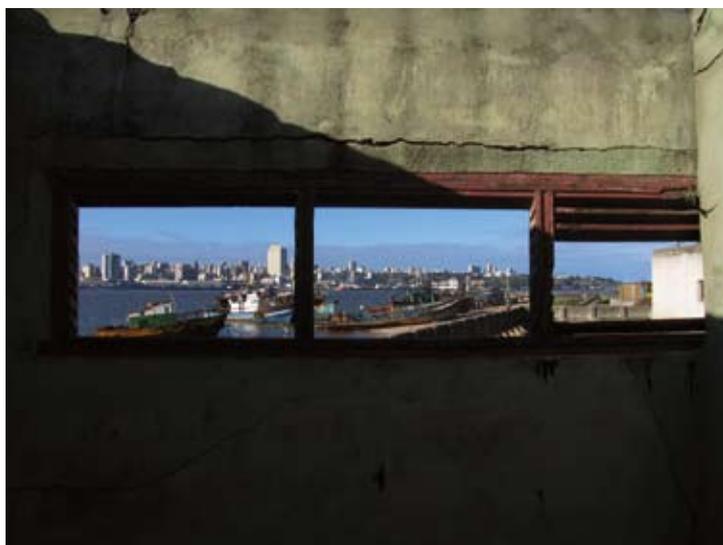


8



9





11

Luis Basto

11 Vista catembe,

tirage couleur sur papier 40 X 50 cm

12 Sans titre (Maputo streets),

tirage couleur sur papier 40 X 50 cm

13 Maputo barbershop

tirage couleur sur papier 40 X 50 cm



12



13

Né en 1969 au Mozambique. Vit et travaille à Maputo.

Luis Basto accompagne le mouvement de Maputo dans sa joyeuse reconstruction après tant d'années de guerre civile. Son objectif suit les mélodées de la vie nocturne de ce port de l'océan indien, cette ville hybride et latine qui réapprend à rêver.

Expositions

Maputo, Musée du Montparnasse, Paris, 2005

Africa Urbis, Perspectives Urbaines, Musée des Arts Derniers, Paris, 2004

Africa Remix, Museum Kunst Palast, Dusseldorf, Hayward Gallery, Londres, Centre Georges Pompidou, Paris, Moderna Muset, Stockholm, Mori Art Museum, Japon, 2004-6

Africas : The Artist and the City, Centro de Cultura Contemporania de Barcelone, Espagne, 2001

Philippe Berry

Né à Paris en 1956

A 17 ans, il intègre l'Ecole Supérieure d'Arts Graphiques de Paris. Il débute comme dessinateur textile pour enfants, puis devient maquettiste pour une agence de publicité. En 1989, il arrête ses activités publicitaires pour se consacrer d'abord à la peinture puis uniquement à la sculpture. Ses premières pièces seront exposées à la FIAC en 1993. En 1997, il expose à la galerie Beaubourg, chez Pierre et Marianne Nahon, au Château Notre-Dame-des-fleurs, à Vence. Il crée des sculptures pour des commandes institutionnelles, en 1998 pour le FRAC de la Réunion et des commandes privées, pour Jérôme Seydoux par exemple il réalisa une sculpture monumentale pour le cinéma Pathé à Marseille. Il est invité en 1998 par Olivier Sultan à participer à une résidence avec des sculpteurs zimbabwéens comme Richard Jack. A cette occasion l'ambassade de France d'Harare (Zimbabwe) lui a commandé une oeuvre monumentale, un équilibre d'éléphants de 6 mètres de haut qui est placé devant l'ambassade.



14

14 Totem de têtes, épreuve bronze
95 x 19 cm, signée à la base.



15

15 Equilibre d'éléphant
épreuve bronze 100 x 25 cm,
signée à la base.



16 sentinelle, papier mâché, 2006

17 cavalier, papier mâché, 2007

18 Le lutin et la jeune fille,

papier mâché, non reproduite

Sculptures signées

Expositions

«Univers Phénico-Sabéen», Saint-Hilaire-de-Riez, 2007

Mickael Bethe-Selassie

Né en 1951 en Éthiopie,

Demeure en France depuis trente ans.

Il a exposé dans de nombreuses galeries et musées tant en France qu'à l'étranger. Très vite, il se consacre à la sculpture. Une technique de papier mâché lui permet d'aborder les grands formats. Très colorés, très fantaisistes, ses sculptures, à la façon traditionnelle de l'art africain, honorent les ancêtres et les dieux. Ainsi Bethe-Selassie utilise l'expressivité africaine pour son message universel. Gardiens du temple, Rois mages, dignitaires, cavaliers, animaux fantastiques forment une forêt d'immenses ; figures tutélaires, aux attitudes penchées, pleines de commisération et de tendresse.



16

Huijs Basten Asbeck, Groenlo, Nerderland, 2006

Musée d'art moderne, Monterey, USA, 1993



19 Bicyclette «Dictateur»

*métal, bois et vélo,
130 X 80 cm*

Stéphane Boni-Seka

Touchantes par un mélange de fragilité, de simplicité et d'audace plastique, les sculptures de Stéphane Boni Boni Seka nous rappellent qu'une oeuvre ne se construit pas sur les sentiers battus. La création n'a pas sa place à l'intérieur des idées reçues et des conformismes. Elle est nécessairement rupture, acte d'appropriation.

Boni Seka kidnappe des objets perdus pour les ramener de force dans le cours de l'histoire vivante.

Boni Seka vient du théâtre, et, en effet, ses sculptures sont des mises en scènes de petits drames quotidiens, avec une touche d'humour et un zeste de tragédie.

Berry Bickle

Née en 1959 à Bulawayo, Zimbabwe

Vit et travaille à Maputo, Mozambique.

Diplômée de l'école Nationale des Beaux-Arts de Durban. Exilée à Maputo après les événements récents qui ont secoué le Zimbabwe. Berry Bickle commence par peindre et travailler la céramique, puis réalise des installations conçues comme une exploration de l'histoire zimbabwéenne. Aujourd'hui peintre, photographe, vidéaste, elle repousse toujours plus loin les frontières, les genres, les époques. En tant qu'artiste, Berry Bickle aborde cette situation complexe dans un long travail d'investigation historique et sociale. Elle explore constamment dans son œuvre les champs de la féminité.

Collections

The smithsonian institute, Washington, USA

collection Elisabeth Dieleman

Iwalewa - Haus, centre d'art contemporain, Bayreuth, Allemagne

Centro Atlantico de Arte Moderno, Las Palmas

Gate Foundation presentation, Amsterdam, Pays-Bas

20 Cyrene / After 1, mixed media, 50 X 80 cm, 2006.

21 Cyrene / After 2, mixed media, 50 X 80 cm, 2006.

22 Elephant series, 2005, color print

23 Inheritance Lost Library, mixed media, 2004

24 Hommage to Zephania Tshuma, 1994, 180 x 130, huile, encre, collage et aquarelle sur papier. Cf. p. 46

20



21



22



23





25 Mother and Child Métal et matériaux divers h. 45 cm
26 Refugees Métal et matériaux divers h. 90 cm
27 Travelling mother métal et matériaux divers h. 30 cm
28 On his way home métal et matériaux divers h. 48 cm
 Sculptures signées sur la base



Joe Big-Big

Né en 1961 au Ghana

Vit et travaille en France.

Il sculpte des personnages monumentaux en fil de fer, ce qui lui vaut le surnom de Big-Big. Quelle blessure les traversent? Exil, séparation, solitude, dénuement, détresse? Ses réfugiés sont universels. Comme Don Quichotte, Joe Big-Big court après le fil du merveilleux.

Expositions

Galerie Daryush Assadi, Nyon, Suisse, 2006

Africa Urbis, Perspectives Urbaines, Musée des Arts Derniers, Paris, 2005

Guichard gallery, Chicago, USA, 2005

Les Afriques, Foire Internationale des Arts Derniers, FIAD01, Musée des Arts Derniers, Paris, 2004

L'abattoir, centre d'art contemporain, Toulouse, France, 2000



Witness Bonjisi

Expositions

Treasures from Zimbabwe, David Barnett gallery, Museum of modern Art, Milwaukee, USA, 2006
Hommage à Franck Mc Ewen, Musée des Arts Derniers, Paris, 2004
World economic forum, Genève, Suisse, 2003
Shamwari gallery, Oakland, USA, 2002
Shangai Art Museum, Shangai, Chine, 2001
Zeitgenössische Skulpturenkunst aus Zimbabwe, Stadtparkasse, Munich, Allemagne, 2000

29 Musician :

55 X 37 cm,
serpentine

30 My Muse :

78 X 43 cm,
serpentine
Signées

Né en 1976 à mudzi (Zimbabwe).

En 1992, inspiré par son frère Lameck, Witness débute sa carrière de sculpteur. Il fût guidé ensuite pendant 4 ans par son frère ainsi que par le grand Nicholas Mukonberanwa. La base de son art se situe dans son sens intuitif : il utilise le plus souvent les veines de la pierre comme guide. Adepte des angles droits et des arêtes tranchantes, il utilise dans son travail une subtile dissymétrie qui peut évoquer les masques Africains.

29



30





31

**31, Sans titre
(Gorée 1)**, encre sur
enveloppes, 75 x 60 cm

**32, Sans titre
(Gorée 2)**, encre sur
enveloppes, 75 x 60 cm

**33, Sans titre
(Gorée 3)**, encre sur
enveloppes, 75 x 60 cm
Signés au dos



32

33



Alex Burke

Né en 1944 à Fort-de-France, Martinique.

Vit et travaille près de Paris.

La mémoire a toujours été le thème fondamental de l'œuvre d'Alex Burke, traces, empreintes, vestiges. Des boîtes noires aux retables bleu et or, elle se veut témoignage du passage d'hommes aujourd'hui disparus, décimés et dont le génocide n'est commémoré par aucune stèle, aucun monument... Dans ces dernières installations, Alex Burke opère comme un archéologue du temps présent.

Parmi les strates d'objets quotidiens, images pieuses, étiquettes publicitaires, ustensiles ménagers, télévisions, enveloppes, vieux vêtements accumulés encore imprégnés du vécu de leurs propriétaires, il tente de découvrir et de recomposer les bribes de la véritable identité du caraïbéen aujourd'hui.

Diagne Chanel

34

Née à Paris d'une mère française et d'un père sénégalais

Vit et travaille à Paris

Plasticienne, pétrie de sa double culture franco-sénégalaise, Diagne Chanel construit, depuis une vingtaine d'années, une œuvre monumentale, qui évolue avec ses voyages – l'Italie et le Sénégal où elle a vécu – et de ses engagements. Diplômée des écoles nationales supérieures des Arts appliqués et des Arts décoratifs de Paris, lauréate de l'institut de France, Diagne Chanel obtient une bourse d'étude, en 1980, et part en Italie poursuivre ses recherches. Elle aime peindre sur toile et papier pour leur noblesse, mais aussi sur le bois de récupération et le carton d'emballage pour leur vécu et leur patine naturelle. Elle réalise des sculptures en terre cuite ou en bronze. Par son travail, elle signe son engagement, depuis de nombreuses années, pour la défense des droits de l'homme, elle a notamment consacré une série de travaux au génocide perpétué au Sud - Soudan.



34 Tableau noir n° 05 acrylique et pigments sur bois, 2002, 165 cm x 98 cm

35 Tableau noir n° 12 acrylique et pigments sur papier marouflé sur toile de lin, 2000, 120 cm x 100 cm

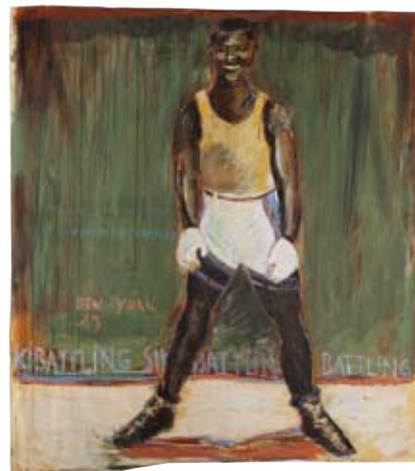
36 Zulu n° 01 huile sur bois pigments, 1990, 165 cm x 98 cm

37 Zulu n° 02 acrylique et pigments sur toile de lin pigments, 2000, 200 cm x 200 cm

38 La nuit du boxeur acrylique et pigments sur papier marouflé sur toile, 2007, 166 cm x 156 cm

Signés

38



36



37



35



Christophe

40



Né en 1961 en France.

Vit et travaille à Paris.

«Un grand marché aux puces se tient à l'intérieur de son bloc opératoire, Morceaux de bois érodés, racines, ferraille, chaînes de bicyclette, écrous, faucilles rouillées, pièces de tôle : chez Christophe, les objets ont une seconde vie. Avec quelle gourmandise Christophe kidnappe ces objets perdus pour les ramener dans le cours de l'histoire vivante.»

Expositions

Galerie Lange, Wasserwerk, Allemagne, 2006

St'art, Foire d'Art contemporain de Strasbourg, France, 2005

Art Cologne, Foire d'art contemporain de Cologne, Allemagne, 2004

Les Afriques, Foire Internationale des Arts Derniers, FIAD01, Musée des Arts Derniers, Paris, 2004

Musée de l'Art en Marche, Hauterive, France, 2004

La Halle Saint-Pierre, Paris, 2003

39 Croco, technique mixte 29 x 103 cm

40 Le Beau Parleur, 2005, Chaîne de vélo, bois et métal, h : 95 cm

Sculptures signées au dos

39





Soly Cissé

Né en 1969 au Sénégal.

Il vit et travaille à Dakar.

Diplômé de l'école des Beaux Arts de Dakar. Dans l'œuvre de Soly Cissé, « le paysage » est constitué d'une multitude de personnages, une foultitude d'hommes, d'animaux étranges et inquiétants. Les personnages semblent n'exister que par le nombre. Il peint, sculpte, façonne le papier mâché, le kraft, l'argile, la cire à bois, il travaille l'accumulation de petites toiles en série graphique, recycle le bois et use de l'allégorie pour s'inscrire. Soly Cissé est un artiste annonciateur. A l'écoute du monde urbain, il est de ceux qui peuvent sereinement se départir de l'adjectif « africain », sans regret ni repentir, puisque l'Afrique aujourd'hui est en lui, comme facteur de modernité.

Collections

Musée Rautenstrauch-Joest-Museum, Cologne, Allemagne
Centro de arte contemporaneo de Belém, Lisbonne, Portugal
Collection Pedro Gonzalez – Sanchez
Collection Robert Mimran
Fondation Jean-Paul Blachère
Collection Hans Boogazt
Agence Mac Cann – Erickson
Institut culturel français de Dakar, Sénégal
Centro per l'arte contemporaneo Luigi Pecci, Florence, Italie
Espace Senghor, Verson, France



42



44

41 Hivernage, serie innovation 1 , huile sur toile 150 x 150 cm

42 Série le monde perdu 1, dessin sur papier, 38 x 53 cm

43 Série le monde perdu 1, technique mixte et pastel sur papier 68 x 110 cm, n. r.

44 Série le monde perdu 2, dessin sur papier, 38 x 53 cm

45 Série le monde perdu 3, dessin sur papier, 38 x 53 cm, non reproduit

46 Les Visiteurs, Crayon et fusain sur papier 79 x 105 cm, Cf. p 6

47 Renaissance 150 x 150 cm Cf. p2

48 Etre pour devenir, Huile sur toile 150 x 150 cm, non reproduit

49 Les saisons, Technique mixte sur toile 70 x 70 cm, non reproduit

50 Les témoins, Huile sur toile 70 x 70 cm, non reproduit

51 La palette, fusain sur toile 150 x 150 cm

Toutes œuvres signées «Soly»

51



Bruce Clarke

Né en 1959 à Londres, de parents sud-africains.

Vit et travaille à Saint-Ouen

Après des études aux Beaux Arts de Leeds, Bruce Clarke s'installe en France où il vit et travaille depuis une quinzaine d'années. Son travail plastique traite de l'histoire contemporaine, de l'écriture et de la transmission de cette histoire. Il souhaite que sa peinture stimule une réflexion sur le monde contemporain et la représentation qu'on s'en fait. Bruce Clarke est un artiste engagé : du militantisme anti-apartheid au temps de l'apartheid en Afrique du Sud, à la dénonciation du génocide au Rwanda, il a su intégrer cet engagement politique dans sa recherche plastique qui se situe dans un courant de figuration critique.

Expositions

Des Hommes sans histoire? Musée des Arts Derniers, Paris, 2006

Je vous écris du Jardin de la Mémoire, MC2a, Bordeaux, 2000

Kulturfabrik, Luxembourg, 1998

Figuration Critique, Grand Palais, Paris, 1989

52 L'impensable, aquarelle / collage, 2005, 50 x 60 cm

53 Boxeur 3, acrylique / collage, 2006, 180 x 90 cm

54 Vol - Masse, acrylique / collage, 2005, 120 x 90 cm

55 Mémoire vive, acrylique / collage, 2006, 200 x 200 cm

56 Quand David a tué Goliath, aquarelle / collage, 2005, 70 x 40 cm

Toutes œuvres signées



56

53



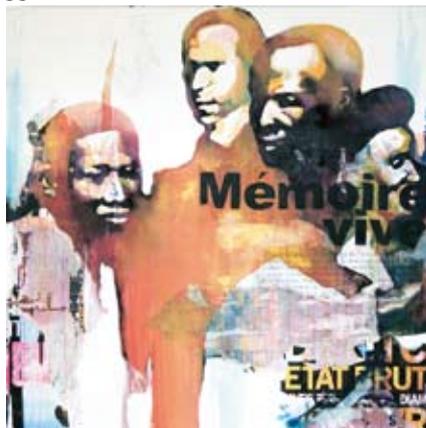
54



52



55



Charly D'almeida

57 Le jugement 84 x 122 cm

58 Les condamnés 84 x 120 cm

technique mixte sur métal - œuvres signées

Il décline un alphabet tout personnel mais dans lequel des signes comme le serpent, la flèche ou la barrière évoquent clairement la tradition. Loin de l'Afrique, il n'hésite pas à en dénoncer les pratiques obscurantistes, le statut précaire des femmes ou la lente mais inexorable dégradation de l'environnement. Sa démarche questionne, informe, dérange parfois.

Expositions

Foire Internationale des Arts
Derniers, Les Afriques2, Musée
des Arts Derniers, Paris 2005
Workshop' Slovenija open to
Art 10, Lef, Slovénie 2002
Air Bag, Artoteek Rotterdam
Hollande, 2002
Schmidt-Edinger, Washington
DC, USA 2000
20° Muséum culturel, Festival
d'Asilah, Maroc 1998



57



58

Jean Depara

Né en 1928, à Kboklolo, Angola.
Décédé en 1997, RD Congo

Vivait et travaillait à Kinshasa.

Depara commence la photographie en 1950. Il arrive à Kinshasa en 1951 et y installe son studio « le Jean Whisky Depara ». Le célèbre chanteur zaïrois Franco l'invite à ses soirées musicales, et devient le principal sujet des photographies de Depara. Depara passe ses journées au Kwist, au Ok Ba ou au Sarma Congo, bars réputés de la cité. La nuit il fréquente les boîtes à la mode et s'amuse à photographier ce monde de noctambules qui étaient fiers de venir lui acheter ses tirages. Ses photographies noir et blanc saisissent avec pertinence la folle ambiance, la joie, la sape de cette époque insouciante.



61



60



62

59 Le baiser : 60 x 40 cm, np
60 Femme cow-boy : 60 x 40 cm
61 Night club à Kinshasa : 50 x 40 cm
62 L'européenne : 50 x 40 cm, 1975
argentiques N&B
Avec cachet de l'artiste au dos

Richard Di Rosa

Né en 1963 à Sète, France. Vit et travaille entre Paris et Sète

Richard dit « Buddy » Di Rosa est un autodidacte, il ne se limite ni à un pays ni à un savoir faire artistique. Curieux de tout, il s'intéresse aussi bien à la statuaire africaine qu'à la beauté plastique des femmes, au génie de la récupération qu'aux objets rituels. Buddy séjourne plusieurs fois en Afrique entre 1997 et 2001.



63 Mumuyé 95 x 40 cm
Métal
Signée à la base

Calvin Dondo

Expositions

Another world, 6^e rencontres africaines
de photographie de Bamako, Mali,
2005

Africa Urbis, Perspectives Urbaines,
Musée des Arts Derniers, Paris, 2005
Visions of Zimbabwe, Manchester art

gallery, Manchester, Angleterre, 2005
Salzburg Modern Art Museum,
Autriche, 2004

Africas : The Artist and the City,
Centro de Cultura Contemporania de
Barcelone, Espagne, 2001

Né en 1963 à Harare, Zimbabwe où il
vit et travaille.

Diplômé de l'école Polytechnique de
photographie d'Harare. Calvin Dondo
cherche l'identité urbaine des gens, dans
leurs vêtements, leurs gestes, leur façon
de traverser la rue, dans les constructions,
dans leurs regards, leurs peurs. Beaucoup
de gens, regardants et regardés. Free-
lance depuis 10 ans, il photographie la ville,
de la périphérie au centre, théâtre de la vie
au quotidien.



64 La ronde, tirage unique n&b, sur PVC,
75 x 50 cm

Né en 1973, Sénégal

Vit et travaille à Dakar

Son univers est un dédale de ruelles désordonnées, où circulent des véhicules improbables. Du linge sèche sur les fils; les antennes de télévision griffent le ciel; des numéros de téléphone lancent des appels sans réponse. Les habitations s'enchevêtrent, amas des débris du monde et de ses misères, carton, tôle ondulée, parpaings mal équarris, cases en torchis, rien ne manque pour illustrer l'ingéniosité de l'homme de nos cités sans âmes.

Expositions

Artistes contemporains du Sénégal,
Musée Dapper, Paris, 2006

Biennale de la Havane, Cuba, 2006

Foire Internationale des Arts Derniers,
FIAD02, Musée des Arts Derniers,
Paris, 2005

Carapides, Fondation Jean-Paul
Blachère, Apt, 2005

Africa Remix, Museum Kunst Palast,
Dusseldorf, Hayward Gallery,
Londres, Centre Georges Pompidou,
Paris, Moderna Museet, Stockholm,
Mori Art Museum, Japon, 2004-6

Ndoye Douts

65 La Medina I, huile sur toile, 140 x 140 cm

66 La medina 2, huile sur toile, 140 x 140 cm

67 La Medina 3, huile sur toile, 140 x 140 cm

68 Dakar I, Encre sur papier 50 x 72 cm

Toutes œuvres signées

65



66



67



68



Ernest Dükü

69 La pierre angulaire Cronos h. 67 cm

70 La transhumance Awale H. 75 cm

71 La valise de SAMO 65 x 43 cm

72 Paganissimo@Africa ???

73 La parole d'ombre

Toutes œuvres signées

Né en 1958 à Abidjan, Côte d'Ivoire.

Vit et travaille à Paris.

Avec ses « peintures sculptées », il a amorcé, depuis plusieurs années, une recherche esthétique délibérément contemporaine. Les tableaux n'ont plus le cadre, ils explorent l'espace, s'étalent hors des formats convenus. L'incrustation de corde donne du relief à la matière travaillée. A travers son travail, s'exprime toute la richesse d'un art des confluences, des « non-dits qui encombrent notre mémoire. ».

69



70



71



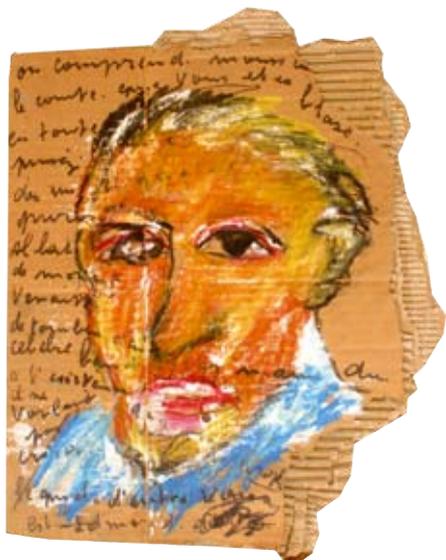
72



73



74



74 Le comte (2003) 54 x 42cm

75 Peter Sutcliffe (2003) 70 x 51 cm

76 Bandits (2003) 73 x 60 cm

77 Débardeur (2003) 116 x 89 cm

Huiles sur cartons, collés sur toiles

Joseph Joseph

«Joseph nourrissait son oeuvre de son expérience douloureuse de la vie dans la rue mais aussi d'une culture artistique solide. Ses références sont multiples, admirateur de Bacon, il est influencé par l'art américain d'après-guerre. Il cite Pollock, rend hommage à Jasper Johns sur une toile. On apprendra plus tard que Joseph est passé par les Beaux-Arts à Grenoble.

De sa production connue, la critique met en avant l'expressionnisme violent qui

s'en dégage. S'il est tentant de lire dans son oeuvre un synchrétisme des grands courants de l'art contemporain européen, américain et africain (importance du masque dans ses portraits), son écriture est très personnelle et ne laisse pas indifférent le public. Pour Edmond Dantès, sa fascination fut manifeste parce qu'il s'agissait d'un homme qui, détruit, anéanti, avait refait surface, et Joseph s'identifiait à ce personnage. (...)»

(Frédéric Gautier, ami de Joseph Joseph)

75



76



77

Colleen Madamombe

Né en 1964, Zimbabwe

Vit et travaille à Harare

Elle fait surgir de la masse imposante des blocs de serpentine ses personnages féminins aux formes rondes et à l'aspect brut, autoportraits rieurs et dansants. Elle salue avec fierté et ostentation les valeurs de la femme africaine contemporaine, à la fois émancipée et pilier de sa communauté.

78 Harvest Time, serpentine, h. 43 cm

79 Playing with my Child, serpentine, 37 x 28 cm

80 Welcome!, serpentine, 31 x 34 cm

81 Rural Lady, serpentine, h. 100 cm

82 Village Chief, serpentine, h. 90 cm

78



81



Expositions

Treasures from Zimbabwe, David Barnett Gallery, Museum of modern Art, Milwaukee, USA, 2006

RIFT, Musée de l'Homme, Paris, 2005

Les Afriques, Foire Internationale des Arts Derniers, FIADO, Musée des Arts Derniers, Paris, 2004

World Art Foundation, Lisserbroek, Pays Bas, 2001

Sculpture and destiny, Camille Claudel, Colleen Madamombe, Dieleman gallery, Belgique, 2000

Sculptures Contemporaines du Zimbabwe, Musée National des Arts Africains et Océaniens, Paris, 1990

82



Richard Mteki

Né en 1947 à Harare (Zimbabwe),

Richard Mteki fait partie des précurseurs de la sculpture contemporaine au Zimbabwe. Peintre accompli, Mteki se tourne vers la sculpture au début des années soixante au sein de la National Gallery de Salisbury (aujourd'hui Harare), sous l'impulsion de son directeur, le britannique Frank Mc Ewen.

Tout comme son ami et collègue Nicholas Mukomberanwa, Mteki expose en 1971 au Musée Rodin et, après le départ de Mc Ewen, installe son propre atelier où il forme plusieurs jeunes artistes à la sculpture.

Il a beaucoup exposé en Europe : à Londres, à Rome, à Paris, en 1990 au Musée National des Arts Africains et Océaniques) et un peu partout aux Etats-Unis.



83 Thinker, 2005, serpentine, signée

Henry Munyaradzi

Connu sous le nom de "Henry", le sculpteur zimbabwéen le plus renommé était un autodidacte qui parlait peu l'anglais. Son nom signifie en shona "celui qui apaise, qui réconcilie". En 1967, il découvre la communauté de Tengenenge, créée l'année précédente par Tom Blomefield. Fasciné par le travail de la serpentine, Henry restera à Tengenenge jusqu'en 1975, s'imposant très vite, par la force et l'universalité de son style, comme l'un des meilleurs sculpteurs. Dès les années 70, il est exposé au musée d'Art moderne de Paris, au musée Rodin, à Londres, New-York, et dans le monde entier (70 expositions en trente ans, jusqu'à sa dernière participation à la Biennale de Venise, ou aux "Magiciens de la Terre").

84 Wildlife keeper, serpentine, h. 65 cm

85 Lovers under Palm tree, 1990, 53 x 30 cm

Sculptures signées à la base

84 recto



84 verso



85

Nicholas Mukomberanwa

86 Spirit medium, serpentine, 1990
Signée à la base

Anderson Mukomberanwa

87 Lovers, serpentine, 1994
88 Dancer, serpentine, 1996
Signée à la base

86



Né en 1940, Nicholas se confronte d'abord à la sculpture sur bois au sein de la mission Serima. En 1962, il rejoint l'atelier de Franck Mc Ewen, où son travail se détache peu à peu de l'iconographie religieuse pour affirmer toute sa liberté et sa force.

Inspiré d'une réflexion sur la dualité de l'être, son œuvre se renouvelle sans cesse, dans un va-et-vient des formes rondes et douces à des formes plus angulaires et géométriques. Très attaché à la culture « *Shona* », il affirme que la forme préexiste, cachée dans le rocher, et attend d'être révélée, de surgir d'une pierre que l'artiste aura sût « *écouter* ». Nicholas Mukomberanwa s'est imposé comme l'un des plus grands sculpteurs contemporains.

88



Fils du célèbre sculpteur Nicholas Mukomberanwa, Anderson est né en 1968 à Harare (Zimbabwe). Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur, il choisit (contre l'avis de son père) d'être sculpteur à plein temps.

Pleines d'humour et de poésie, ses sculptures tirent partie de la matière issue du martèlement de la serpentine ; masses arrondies, impénétrables, d'où surgissent, pris dans le cocon de la roche brute, des fragments, pieds, mains ou visages de couples entrelacés. Les parties noires, polies, surgissent en un ensemble clair et rugueux.

En écho à son œuvre sculptée, Anderson peignait, et gravait également des stèles plates de serpentine qu'il utilisait en lithographie.

87



Lincoln Muteta

89 The judge, *serpentine*
90 wind spirit, *serpentine*
91 true love, *serpentine*
Signées à la base

Né en 1975 à Harare (Zimbabwe), il étudie la sculpture avec Donny Kaseke en 1989, puis avec Moses Masaya (l'un des "précurseurs" du mouvement). Puisant son inspiration dans la culture Shona et dans les événements de la vie quotidienne, l'oeuvre de Lincoln Muteta est caractérisée par le mouvement, la légèreté, et la simplicité des formes. Ses personnages semblent danser, se mouvoir, et s'élever vers le ciel, défiant le poids de la pierre serpentine, comme libérés des lois de la pesanteur. Son talent lui a valu le respect de nombreux musées et galeries de part le monde.

89



90



91



92



Zachariah Njobo

Né en 1962 à Birchenough Bridge (Zimbabwe), Zachariah est d'abord à la sculpture sur bois par son oncle et, quelques années plus tard, apprend à sculpter la pierre au « Centre Canon Paterson » à Harare. Il porte une attention toute particulière aux choix des pierres, notamment la « golden serpentine », une variété très rare.

Il privilégie les visages allongés, les lignes droites et simples, et traduit, en quelques traits, l'essence d'un être : le philosophe, le sage, le médium, l'amour d'une mère, ou d'un oiseau.

92 Father And Son, serpentine

93 Relaxing, serpentine

94 Thinking About The Future, serpentine

Signées à la base

93



94

Afi Nayo

Née en 1969 à Lomé, Togo. Vit et travaille à Paris.

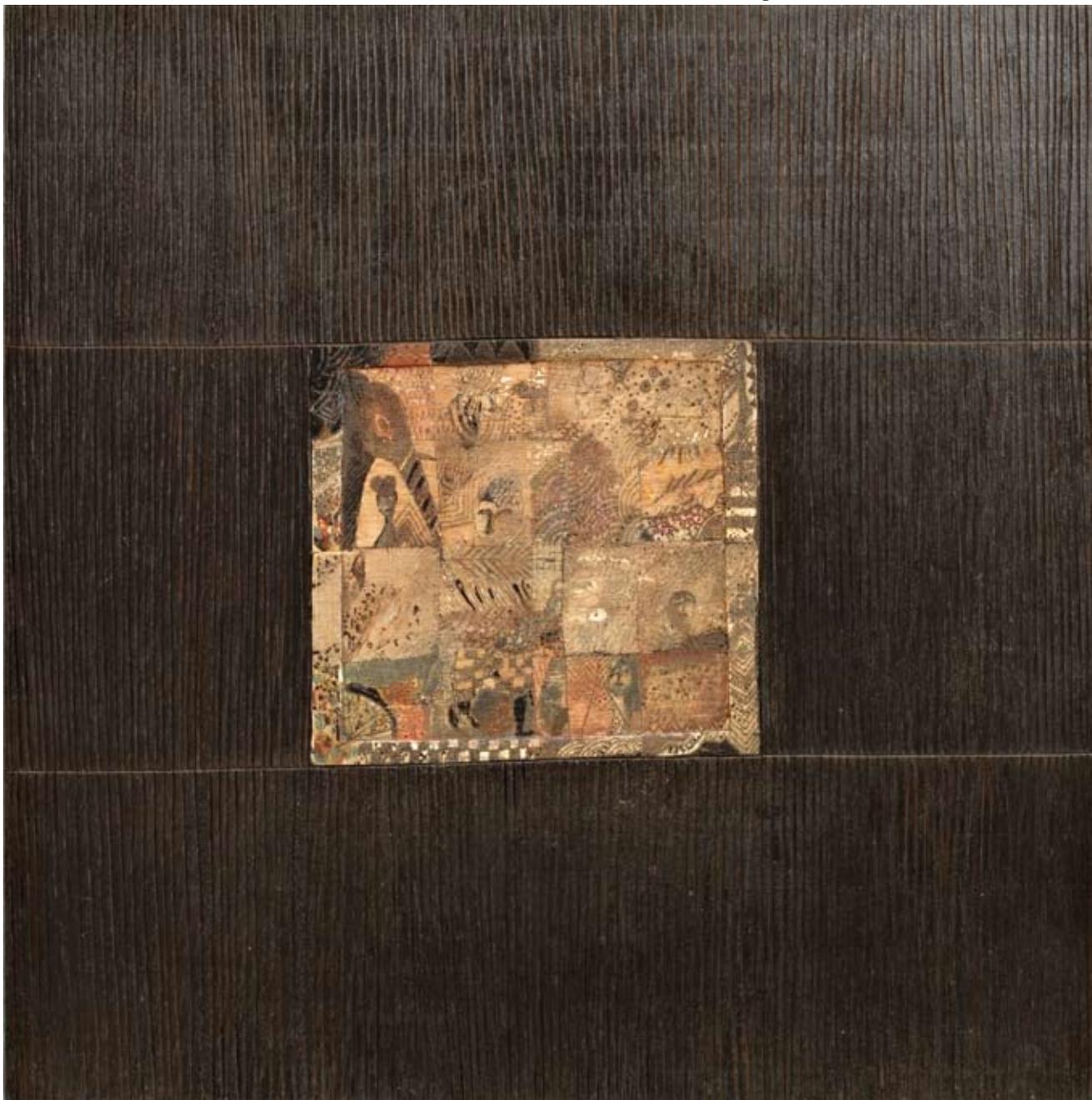
Évadée des Beaux Arts de Paris, elle élabore en quelques années son langage pictural : poétique, magique, monochrome.

« Mêlant la fragilité du dessin d'un Paul Klee aux effets de boue d'un Tapies, Afi Nayo réinvente une Afrique du cœur »
Emmanuelle Daydé

Sur des fonds noirs, ocre ou blancs, avec de la peinture et du pastel gras, Afi Nayo scarifie ses toiles de mots, de phrases qui flottent et de dessins au trait. Une double, triple lecture qui évoque l'ardoise d'un écolier et renvoie à la nostalgie de l'enfance.

95 Ton amour me tient,
peinture sur bois, 50 x 50 cm, signé au dos
96 Fresque 200 x 50 cm, non reproduit
signé au dos

95



Tiona F Pole

Née en Afrique du Sud en 1975.

Vit et travaille à Paris depuis 1999

Expositions

Arts de la coexistence, Musée des Arts
Derniers, Paris, MC2a Bordeaux, 2006

Human Traffic, Glasgow, 2004

Centre national de l'Estampe et de l'art
imprimé, Chatou, France, 2003



97 Thakana, encre sur papier, 40 X 50 cm,
exemplaire unique signé, 2004





Ubanan dan et sa moto - 1974 Malick et Sidié 2006

98

Photographies n & b, signées, datées, tirages uniques au format, légendées par l'artiste

98 Le cow-boy et sa mobylette
40 x 50 cm

99 Les apprentis fumeurs 60 x 50 cm

100 Femme vue de dos 60 x 50 cm

101 Avant la soirée 60 x 50 cm, nr

102 Devant les disques 50 x 40 cm, nr

103 Famille 50 x 40 cm, nr

104 Les marabouts 50 x 40 cm, nr

105 Vue de dos (1) 50 x 40 cm

106 Vue de dos (2) 50 x 40 cm cf. p 5

107 La mariée 30 x 23 cm, nr

108 Soirée 30 x 30 cm

109 Les soeurs Diarra 50 x 40 cm, nr

110 Surprise Party 30 x 24 cm, nr

112 -8 petits Vintages 10 x 08 cm, nr

Malick Sidibe

Né en 1936, Mali

Vit et travaille à Bamako

Il ouvre son studio de photographies en 1962 dans le quartier populaire de Bagadadji à Bamako. La clientèle du studio est populaire, jeune, Malick a l'âme joyeuse, généreuse ; il en dépose un petit morceau dans chacun de ses portraits. On y vient de partout. En 2003 le prix de la photographie Hasselblad lui est décerné. C'est la première fois qu'un Africain est ainsi promu au rang des plus grands photographes internationaux.

Quelques collections

The Metropolitan Museum of Art, N Y
Museum of Modern Art, New York, NY
San Francisco Museum of Modern Art, SF
Birmingham Museum of Art, Birmingham
Philadelphia Museum of Art, Philadelphia
High Museum of Art, Atlanta
The RISD Museum, Providence
The Art Museum, Princeton University
Baltimore Museum of Art, Baltimore
Collection Agnès B
Fondation Hasselblad, Suède

100



Vue de dos - 2001 Malick Sidibe 2002

Zephania Tshuma

1932 – 2000 Zimbabwe

Artiste autodidacte, Tshuma à l'aide de ses fétiches, semblait vouloir exorciser une réalité dramatique et suffocante. D'abord inspiré de thèmes bibliques, il s'est par la suite attaché à décrire les aléas de la vie. Tshuma laisse une œuvre unique, tant par la liberté des thèmes abordés sans aucun tabou, que par l'utilisation d'un humour décapant.

112 Dangerous Love, bois h. 44 cm
Signée sous la base



113



113 Doo-Doo, 2001, 70 x 18 cm

114 Démasqué, 2004, h. 55 cm

115 Lobengula, 2006, h. 60 cm

116 Fétiche breton, 2004, h. 40 cm

117 Jack-the-Russell, 2006, h. 50 cm

technique mixte

collections

Musée d'art Africain, Munich, Allemagne

Artiste, galeriste, critique, collectionneur, Olivier Sultan recompose ses « fétiches » en seconde vie, en « second hand » insolite.

Soustraire le sacré, en alléger le monde que le monde disparaisse et revienne dans ces si petites choses, ces totems faits de bric et de broc, ces trois fois rien qui nous fascinent jusqu'au rire. Là l'artiste est le faussaire qui braque les cultures, les recèle, les

Olivier Sultan

décompose, les restitue mais en décalage, en décollage, dans le respect de les reprendre pour les mêler- les oublier les unes dans les autres. Ainsi feindre en finir avec l'Aura - l'aura pas lorsque cligne la présence, que tout est à voir en un clin d'œil, le deuil de tous ces déclins, que s'évanouisse l'assassin « pureté originaire ». Des œuvres comme des peuples. (Michel Camain)

114



117



115



116







118

Tchif

Né en 1973, Bénin

Vit et travaille à Cotonou

Tchif semble peindre la matière. Autour du centre de la toile, des textes attirent la curiosité. Symboles étranges, écritures qui nous disent l'histoire des matériaux, l'esprit du tableau. Le lézard ou « margouillat » est une figure récurrente, il représente l'Homme en évolution constante.

118 Survol 2006

119 Sens du Pouvoir, 2006

120 Terre des siens, 2006

121 Les Autres 2006

pigment sur toile, toutes signées



120

121







En 1999, il effectue un workshop à Harare, Zimbabwe dans le cadre duquel il termine la série « Les Ambassadeurs » commencée quelque années plus tôt en Corée.

« Calotype et tirage argentique permettent à Martial Verdier de travestir, d'une certaine façon la réalité. Les traces, patines, accidents, qui recouvrent ses photos viennent rompre la temporalité et bouleverser la logique. Nous sommes contemporains de ces hommes mais leur identité est perturbée comme si le traitement imposé à la photo mettait à l'épreuve regardant et regardé. »

122

Martial Verdier

Exposition

Des hommes sans histoire MAD, Paris 2006

Le regard des autres, biennale armoricaine d'art contemporain 2005

FIAD Foire Internationale des Arts Dernier MAD (Musée des Arts Dernier), Paris 2005

L'ÉTÉ DES ARTS en Pays d'Auxois-Morvan, C.R.A.N.E./Château de Chevigny-Arcade, 2004

Paris-Harare-Paris / 5+5 MAD (Musée

des Arts Dernier) Paris, 2003

Faire Play, danse performance de Sophie Lessard avec le ballet de l'Atlantique Régine Chopinot, La Rochelle, Paris... 2001

Photoplastiken, Institut français, Stuttgart, galerie im Heppächer, Esslingen, 2000

Harare exchange Workshop Pierre Galery, Harare, Zimbabwe 1999

'94 Taegu Workshop, symposium d'art contemporain Daegu-Seoul, Corée du sud. 1994

122 Les Ambassadeurs, extrait III-CWE, tirage argentique n&b, 100 x 120 cm, 1999 (Celia Winter-Eving)

123 Les Ambassadeurs, extrait 122-CM, tirage argentique n&b, 100 x 120 cm, 1999 (Colleen Madamombe)

124 Des Hommes sans Histoire, Alex Burke, tirage pigmentaire sur papier chiffon. 2006, (60 x 80 cm)

125 Des Hommes sans Histoire, Kamel Yahiaoui, tirage pigmentaire sur papier chiffon. 2006, (60 x 80 cm)

126 Des Hommes sans Histoire, Olivier Sultan, tirage pigmentaire sur papier chiffon. 2006, (60 x 80 cm)

124



125



126

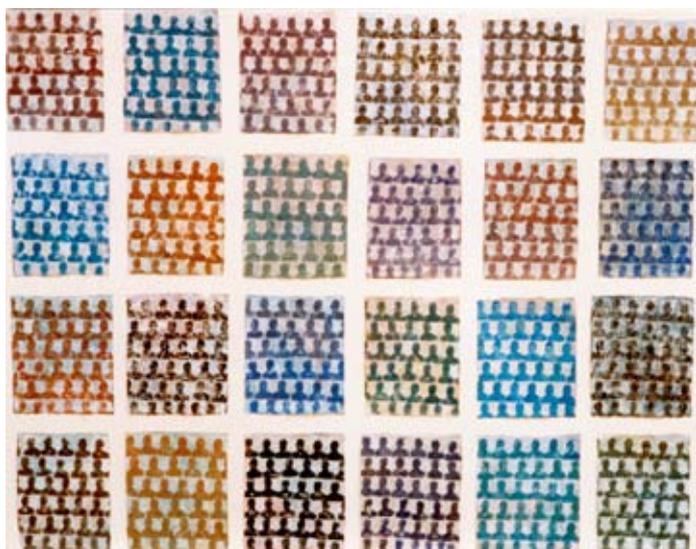




131

- 127 la Machine du chômage**, technique mixte sur machine à cigares,
128 Chambres vives, 80 x 67 cm, technique mixte sur jeans rapiécés, 1995
129 Les Elus 172 x 143 technique mixte sur papier, 1995
130 Le somnambule 151 x 119 cm, technique mixte sur couverture chauffante, 2006
131 Les passants du sommeil 100 x 108 cm, technique mixte sur plan de ville, 2003
132 Les Damnés, technique mixte, 1998
133 L'Heure fixe, technique mixte, collage de montre sur papier

Toutes œuvres signées



Kamel Yahiaoui

Né à Alger en 1966

Vit et travaille à Paris depuis 1989.

Diplômé de l'école Nationale des Beaux-Arts d'Alger en 1989. Il poursuit sa formation à l'école des Beaux Arts de Nantes.

Il a pris part à de nombreuses expositions individuelles et collectives desquelles sont issus des publications et des recueils où il présente ses œuvres aux côtés d'amis poètes. C'est au gré de ses intuitions qu'il « cueille » ses supports : objets usuels, toile de jute, tapis, cartes téléphoniques, serpillières, surfaces plissées, stratifiées, craquelées puis granuleuses, plaques d'ardoise, anneaux de bois. Kamel Yahiaoui revisite les objets de notre vie quotidienne pour en faire une véritable poésie contemporaine chargée de la mémoire encore vivante de l'art et des rituels populaire de sa terre d'origine.»

129

Exposition

Bibliothèque Nationale d'Alger, 2007
Black Paris, Iwalewa-Haus, Bayreuth, 2006
Voyages d'Artistes/, Espace EDF Electra, Paris, 2003

Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 2000
Les Effets du Voyage/, Palais des Congrès, Le Mans. 1995

132



127



130



128



133





24 - Berry Bickle, *Hommage to Zephania Tshuma*, 1994, 130 x 180 cm, huile, encre, collage et aquarelle sur papier, signée.

Conditions de vente

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront des frais en sus des enchères de 18 % plus TVA, soit 21,53 % TTC.

Garanties

Les attributions ont été établies compte-tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible.

Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Enchères

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

- Ordre d'achats : Si vous souhaitez faire une offre d'achat par écrit, vous pouvez utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue.

Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de vos coordonnées bancaires.

- Enchères par téléphone

Si vous souhaitez enchérir par téléphone, veuillez en faire la demande par écrit en utilisant le formulaire prévu à cet effet, accompagnée de vos coordonnées bancaires, au plus tard 2 jours avant la vente. La SVV DEBURAUX ne pourra être tenue pour responsable au cas où vous ne pourriez être joint par téléphone pour quelque cause que cela puisse être.

Retrait des achats

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du commissaire-priseur, ni celle de l'expert, à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et le commissaire-priseur décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

La formalité de licence d'exportation peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à l'étude.

Magasinage :

Les lots sont disponibles après règlement, sur présentation de leur étiquette :

- le lendemain de la vente jusqu'à 10 heures, dans la salle, sans frais.
- passé ce délai, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue

Purchased lots will become available only after payment in-full has been made. The sale will be conducted in Euros. Purchasers will pay in addition to the hammer price, a buyer's premium of 18 % VAT excluded or 21,53 VAT included.

Guarantees

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen.

Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter.

The measurements are given only as an indication.

Bids

Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the sale room may participate in this second opportunity to bid.

Absentee bids

If you wish to make a bid in writing, you should use the form included in this catalogue, accompanied by your bank references, to be received by us no later than two days before the sale.

Telephone bids

If you wish to bid by telephone, please make your request to be called in writing, accompanied by your bank references, to be received by us no later than two days before the sale. On no account the responsibility of SVV DEBURAUX will be engaged if you can not be joined to the telephone during the auction.

Collection of purchases

Buyers are advised to collect success full lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense. The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, the auctioneer assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

An export license can take five or ten weeks to process, although this time may be significantly reduced depending upon how promptly the buyer supplies the necessary information to the auctioneer.

Rossini - 75009 Paris du lundi au vendredi de 8 h à 10 h, de 12 h à 13 h et de 15 h à 17h30 et le samedi de 8 h à 10 h.

Horaires modifiables en fonction du calendrier, se renseigner auprès de l'Etude (01 42 24 80 76) ou de l'Hôtel Drouot (01 48 00 20 20).

Les frais de magasinage sont à la charge de l'acquéreur.

